

# LE LOUP

Les Contes  
du chat perché  
**Marcel Aymé**

Mise en scène  
**Véronique Vella**



COMÉDIE-FRANÇAISE  
**STUDIO**  
RICHELIEU  
V<sup>e</sup>-COLOMBIER

# LE LOUP

## Les Contes du chat perché de **Marcel Aymé**

Mise en scène

**Véronique Vella**

19 novembre 2015 > 3 janvier 2016

durée 1h

Scénographie

**Éric Ruf**

Costumes

**Virginie Merlin**

Lumières

**Arnaud Jung**

Son

**Jean-Luc Ristord**

Musiques originales

**Vincent Leterme**

Couplets additionnels

**Lucette-Marie Sagnières**

Collaboration artistique

**Raphaëlle Saudinos**

Collaboration magique

**Félicien Juttner**

Avec

**Sylvia Bergé** la Mère

**Florence Viala** Delphine

**Jérôme Pouly** le Père

**Michel Vuillermoz** le Loup

**Elsa Lepoivre** Marinette

© Éditions Gallimard, 1939

Texte présenté dans son intégralité

Le décor et les costumes ont été réalisés dans les ateliers  
de la Comédie-Française

La Comédie-Française remercie M.A.C COSMETICS I  
Champagne Barons de Rothschild I Baron Philippe  
de Rothschild SA

Réalisation du programme *L'avant-scène théâtre*

# LA TROUPE



les comédiens de la Troupe présents dans le spectacle sont indiqués par la cocarde

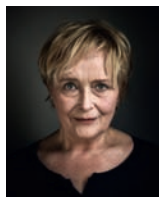
## SOCIÉTAIRES



Gérard Giroudon



Claude Mathieu



Martine Chevallier



Véronique Vella



Catherine Sauval



Michel Favory



Thierry Hancisse



Anne Kessler



Cécile Brune



Sylvia Bergé



Éric Génovèse



Bruno Raffaelli



Christian Blanc



Alain Lenglet



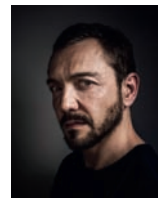
Florence Viala



Coraly Zahonero



Denis Podalydès



Alexandre Pavloff



Françoise Gillard



Céline Samie



Clotilde de Bayser



Jérôme Pouly



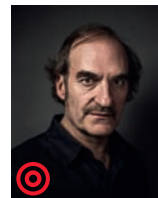
Laurent Stocker



Guillaume Gallienne



Laurent Natrella



Michel Vuillermoz



Elsa Lepoivre



Christian Gonon



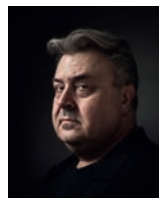
Julie Sicard



Loïc Corbery



Léonie Simaga



Serge Bagdassarian



Hervé Pierre



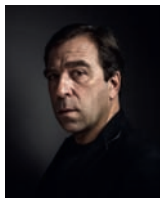
Bakary Sangaré



Pierre Louis-Calixte



Christian Hecq



Nicolas Lormeau



Gilles David



Stéphane Varupenne

## PENSIONNAIRES



Clément Hervieu-Léger



Suliane Brahimi



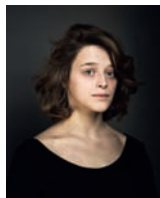
Georgia Scalliet



Nâzım Boudjenah



Jérémie Lopez



Adeline d'Hermey



Danièle Lebrun



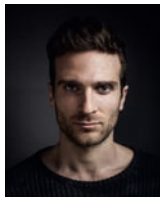
Jennifer Decker



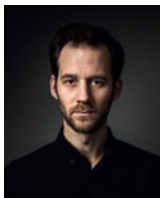
Elliot Jenicot



Laurent Lafitte



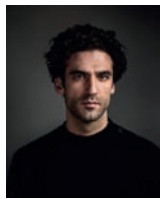
Louis Arené



Benjamin Lavernhe



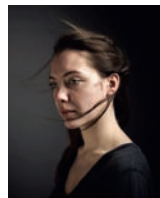
Pierre Hancisse



Sébastien Pouderoux



Noam Morgensztern



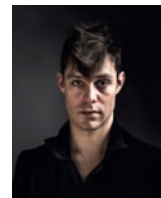
Claire de La Rue du Can



Didier Sandre



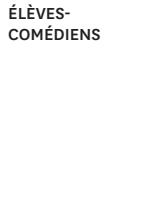
Anna Cervinka



Christophe Montenez



Rebecca Marder



## ÉLÈVES- COMÉDIENS



Pénélope Avril



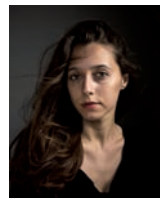
Vanessa Bile-Audouard



Théo Comby Lemaître



Hugues Duchêne



Marianna Granci



Laurent Robert

## SOCIÉTAIRES HONORAIRES

Gisèle Casadesus  
Micheline Boudet  
Jean Piat  
Robert Hirsch  
Ludmila Mikaël  
Michel Aumont  
Geneviève Casile  
Jacques Sereys

Yves Gasc  
François Beaulieu  
Roland Bertin  
Claire Vernet  
Nicolas Silberg  
Simon Eine  
Alain Pralon  
Catherine Salviat

Catherine Ferran  
Catherine Samie  
Catherine Hiegel  
Pierre Vial  
Andrzej Seweryn  
Éric Ruf

## ADMINISTRATEUR GÉNÉRAL

Éric Ruf

---

# SUR LE SPECTACLE

✱ C'est bien connu, il ne faut surtout pas parler au loup, et encore moins lui ouvrir sa maison ! Alors quand Delphine et Marinette voient la bête frapper à leur fenêtre, elles tremblent, c'est certain. Il faut dire qu'elles ont eu consigne de n'ouvrir la porte à personne ! Alors un loup, pensez donc ! Elles se laissent finalement attendrir par l'animal qui n'a pas l'air si méchant ; et peu à peu la crainte fait place à une amitié sincère. Les compères s'amusent, jouent à la ronde, et se donnent rendez-vous la semaine suivante. Le loup est fier de sa nouvelle condition, il ne fait plus peur ! Et lorsque dans son conte, Marcel Aymé lui fait rencontrer sur le chemin une pie lucide qui le taquine sur ses intentions, il rétorque persuadé : « Taisez-vous, péronnelle ! [...] Voilà pourtant comme on vous bâtit une réputation, sur des commérages de vieille pie. Heureusement, j'ai ma conscience pour moi ! » La conscience peut-être, mais la tradition populaire est là pour lui rappeler qui il est ; et lorsqu'il joue au loup avec les petites filles, il ne peut plus retenir sa terrible prédestinée et les croque. On sauve les fillettes, et le loup, plein de regrets, jure mais un peu tard qu'on ne l'y prendra plus...

## L'auteur

Marcel Aymé (1902-1967) publie *Les Contes du chat perché* entre 1934 et 1946 à destination des « enfants âgés de 4 à 75 ans ». Auteur de nombreuses nouvelles, de pièces de théâtre, de romans, il écrit aussi des scénarios pour le cinéma. Plusieurs de ses romans ont été portés à l'écran comme *Le Passe-Muraille* avec Bourvil en 1950. Ses textes, souvent noirs, mêlent au fantastique humour et ironie. Le conte n'est-il pas tout d'abord écrit pour faire grandir les enfants ? Les parents se servent de toutes les connotations que le loup évoque pour mieux les protéger. Mais que se passe-t-il lorsque le loup sort du stéréotype ?

## La metteure en scène

Après *La Fausse Suivante* de Marivaux au Théâtre 14 en 2003, *Cabaret érotique* en 2008 et *Le Loup* de Marcel Aymé en 2009 au Studio-Théâtre, Véronique Vella a mis en scène, en 2013, *René Guy Cadou, la cinquième saison* au Théâtre du Vieux-Colombier et *Psyché* de Molière Salle Richelieu. Entrée à la Comédie-Française le 15 mars 1988, elle en devient la 479<sup>e</sup> sociétaire le 1<sup>er</sup> janvier 1989. Elle chante dans les cabarets *Quatre femmes* et un piano dirigé par Sylvia Bergé puis *Boris Vian* par Serge Bagdassarian et interprète notamment Anaïs dans *Un chapeau de paille d'Italie* d'Eugène Labiche, mis en scène par Giorgio Barberio Corsetti, la Nourrice dans *Antigone* de Jean Anouilh et *La Dame de Monte-Carlo* de Jean Cocteau, spectacles mis en scène par Marc Paquien, Juliette Maillard dans *La Tête des autres* de Marcel Aymé, mise en scène par Lilo Baur, Arina Panteleïmonovna dans *Le Mariage* de Nikolai Gogol, mis en scène par Lilo Baur, la Sœur de la mariée dans *La Noce* de Bertolt Brecht, mise en scène par Isabel Osthues, Celia Peachum dans *L'Opéra de quat'sous* de Bertolt Brecht, mis en scène par Laurent Pelly, Constance dans *Les Oiseaux* d'Aristophane mis en scène par Alfredo Arias, Almanzor dans *Les Précieuses ridicules* de Molière mises en scène par Dan Jemmett. Elle joue également dans *Mystère bouffe et fabulages* de Dario Fo et *La Dispute* de Marivaux, mis en scène par Muriel Mayette, ainsi que dans *Cyrano de Bergerac* d'Edmond Rostand, mis en scène par Denis Podalydès. Après avoir été l'Enfant d'Outrebreff dans *L'Espace furieux* de et mis en scène par Valère Novarina Salle Richelieu, elle retrouve l'auteur et metteur en scène au festival d'Avignon 2007 pour interpréter le Chantre 1 de *L'Acte inconnu*, dans la cour d'honneur du palais des Papes, puis au Théâtre national de la Colline. Très impliquée dans l'univers musical, elle a travaillé sur deux albums : *Liberté couleur des feuilles* (Véronique Vella chante René Guy Cadou) et *Le Toréador* d'Adolphe Adam (voix parlée de Sumi Jo).

# RENCONTRE AVEC UN LOUP... PAS COMME LES AUTRES

« Je trouvais plus de sens profond dans les contes de fées qu'on me racontait dans mon enfance que dans les vérités enseignées par la vie. » Friedrich von Schiller

« Le Petit Chaperon rouge a été mon premier amour. Je sens que, si j'avais pu l'épouser, j'aurais connu le parfait bonheur. » Charles Dickens

## Faire d'un conte une pièce

*Le Loup* de Marcel Aymé est un spectacle « tous publics » – c'est-à-dire aussi pour les enfants – dont le texte d'origine n'est en rien altéré ; les parties narratives du conte sont largement majoritaires comparées aux parties dialoguées, et elles livrent beaucoup d'informations, constituant une sorte de grande didascalie. Elles permettent la conduite du récit de manière franche, pure et belle. Or ce qui est dit est dit, il n'y a plus besoin de le faire, ni de le montrer, et pendant ce temps, sur le plateau, les comédiens et moi-même pouvons aborder le texte dans sa profondeur. Notre tâche est de

raconter une histoire. Celle du *Loup* existe de façon « absolue ». Alors bien sûr, nous la racontons. Mais nous raconterons aussi comment dans une fratrie on vit une relation « sœur aînée / sœur cadette », comment, quand on est un loup qui est un homme, on vit cette dualité entre sa culture, d'une part, et ses instincts d'autre part... Raphaëlle Saudinos, qui m'assiste à la mise en scène, et moi-même aurions pu choisir de demander à cinq acteurs de jouer les cinq rôles et à un sixième de prendre en charge la partie narrative, et cela aurait profondément marqué l'économie du spectacle. Étant musiciennes, nous avons

voulu traiter cette narration comme une partition, en en distribuant des parts à chacun des acteurs.

## Un loup vagabond des contes de fées

Ce loup est un peu la somme et le résultat de tous les loups de tous les contes. C'est un vagabond des contes de fées : il a mangé l'agneau de la fable de La Fontaine, le petit chaperon rouge et sa grand-mère, il s'est cassé les dents sur la maison du troisième petit cochon... Comme il y a le temps où Marcel Aymé a écrit ce conte et celui où nous le représentons, le loup est aussi un peu celui de Walt Disney, de Tex Avery ou des *comics* de Marvel. À une différence fondamentale près : en arrivant aux abords de la maison de Delphine et Marinette, poussé par la faim, il lui arrive une chose qui n'est jamais arrivée à aucun loup dans aucun conte : il devient bon. La rencontre avec Delphine et Marinette l'altère profondément, au point qu'il fait taire son estomac creux pendant un après-midi entier afin de pouvoir jouir de la compagnie de ces deux petites humaines. Partant de cela, nous avons eu envie, avec Michel

Vuillermoz, de montrer sur le plateau un homme représentant un loup ; il aura d'ailleurs gardé sur lui des traces de son caractère de loup ; des griffes, un peu de fourrure quelque part... On voit davantage l'homme que le loup. Tant que Delphine et Marinette le traitent comme un homme, ce loup est l'être le plus gentil, le plus éduqué, le plus charmant et le plus drôle de la terre. Ce n'est qu'au moment où elles lui proposent de jouer au loup avec elles que sa nature ressurgit et qu'il les mange. C'est cette morale du conte que j'aime par-dessus tout : adressez-vous à la culture des êtres, et vous aurez affaire à des êtres cultivés, adressez-vous à leur nature et vous aurez affaire à leurs instincts.

## Au-delà des interdits, la rencontre...

Dans *Les Contes du chat perché*, les personnages durs, ceux qui font peur, ce sont les parents. Delphine et Marinette, à l'évidence, mènent une vie recluse, pleine d'interdits, elles n'ont aucune possibilité d'échappatoire vers l'extérieur. Leurs parents ne font pas leur travail, ils n'éduquent pas leurs filles – du latin « *ex ducere* » :

conduire au-dehors. Dans ce contexte, l'arrivée du Loup constitue à proprement parler l'intrusion du dehors dans le dedans. Ce loup, ce sont les nouvelles de l'extérieur, c'est la vie, la connaissance, le changement, un appel vers la liberté, un carré de ciel qui enfin apparaît. Voilà ce que je souhaite interroger dans ce trio : la façon dont ce loup est radicalement transformé par ces deux petites filles et la façon dont ces deux petites filles sont infiniment enrichies par les deux après-midi passés en sa compagnie. Pour moi, Delphine et Marinette n'ont pas de réelle perversité, elles ne « cherchent » pas ce loup ; certes elles le poussent dans ses derniers retranchements, mais en « toute innocence ». En demandant à Florence Viala et à Elsa Lepoivre de jouer les deux petites filles, je me suis adressée à dessein à deux actrices qui n'ont pas des physiques de « petites filles ». J'ai eu envie de cela d'une part pour mettre en lumière l'histoire de cette rencontre, de cette tendresse entre trois individualités qui n'étaient pas forcément faites pour se rencontrer ; cela m'intéresse davantage que d'illustrer la relation perverse

entre un loup s'introduisant dans le lit de deux petites filles, ces deux dernières ne sachant pas très bien de quoi elles ont envie, tout en ayant très envie quand même ! D'autre part, je pense que la meilleure piste pour jouer l'enfant au théâtre quand on est un acteur professionnel, c'est justement de ne pas jouer l'enfant, mais de surjouer l'adulte ; ce qui caractérise les enfants, c'est leur capacité à vouloir faire absolument « comme les grands ».

#### ***Quand l'extérieur pénètre à l'intérieur***

Éric Ruf, qui signe le décor, possède l'art de traiter la forêt, le végétal, les arbres, les feuilles, les frondaisons avec un sens aigu du merveilleux. Ce loup est un personnage sylvestre, il a beaucoup de choses à raconter aux petites sur ce qui se passe dans la forêt. Au départ, leur univers est monochrome, triste. Dans leur maison, tout est caché derrière des armoires et il n'y a qu'une seule fenêtre. Le travail des lumières révèle des ambiances dures, avec des gueules d'ombres. Les ombres des parents sont très grandes, très longues, terrifiantes. Avec l'arrivée du Loup, tout

change, tout s'ouvre. De toutes les façons imaginables, cet extérieur va pénétrer à l'intérieur. Le monochrome cède la place au polychrome et les ombres disparaissent. Les objets du quotidien font moins peur. Il s'agit de faire entrer Brocéliande dans la cuisine de ces deux petites filles.

#### ***Mécanique détraquée, couplets intégrés***

On n'entend d'abord que des bruits internes, des tic-tac d'horloge, des meubles qui grincent, des bois qui craquent... Et puis, soudain, ce sont les sons de la forêt qui entrent. Ce loup aura réussi à détraquer le bon fonctionnement de tous les objets quotidiens et oppressants de cette maison, qui ne « tournera plus rond ». Le spectacle comprend aussi des « couplets additionnels ». D'une part, parce que *Les Contes du chat perché* comportent des éléments qu'on retrouve dans la plupart des trames des grandes comédies musicales – pensons à *Mary Poppins* par exemple – d'autre part, parce que je trouve que la musique adoucit le théâtre. J'avais envie que cela chante ; c'est la part enfantine de ce conte « tous

publics » ; là où les adultes comprendront certaines choses, les enfants décoderont facilement cette grille de lecture-là. Textes et musique sont très étroitement tissés avec la trame du théâtre.

Véronique Vella  
Propos recueillis par Laurent  
Muhleisen, novembre 2009



# EXTRAIT



\* Le Père : Les petites étaient ennuyées de savoir que le loup avait froid et qu'il avait mal à une patte. La plus blonde murmura quelque chose à l'oreille de sa sœur, en clignant de l'œil du côté du loup, pour lui faire entendre qu'elle était de son côté, avec lui.

La Mère : Delphine demeura pensive, car elle ne décidait rien à la légère.

Delphine : Il a l'air doux comme ça.

La Mère : Dit-elle

Delphine : Mais je ne m'y fie pas. Rappelle-toi « le loup et l'agneau »... L'agneau ne lui avait pourtant rien fait.

Le Père : Et comme le loup protestait de ses bonnes intentions, elle lui jeta par le nez :

Delphine : Et l'agneau, alors ?... Oui, l'agneau que vous avez mangé ?

Marinette : Le loup n'en fut pas démonté.

Le Loup : L'agneau que j'ai mangé, dit-il. Lequel ?

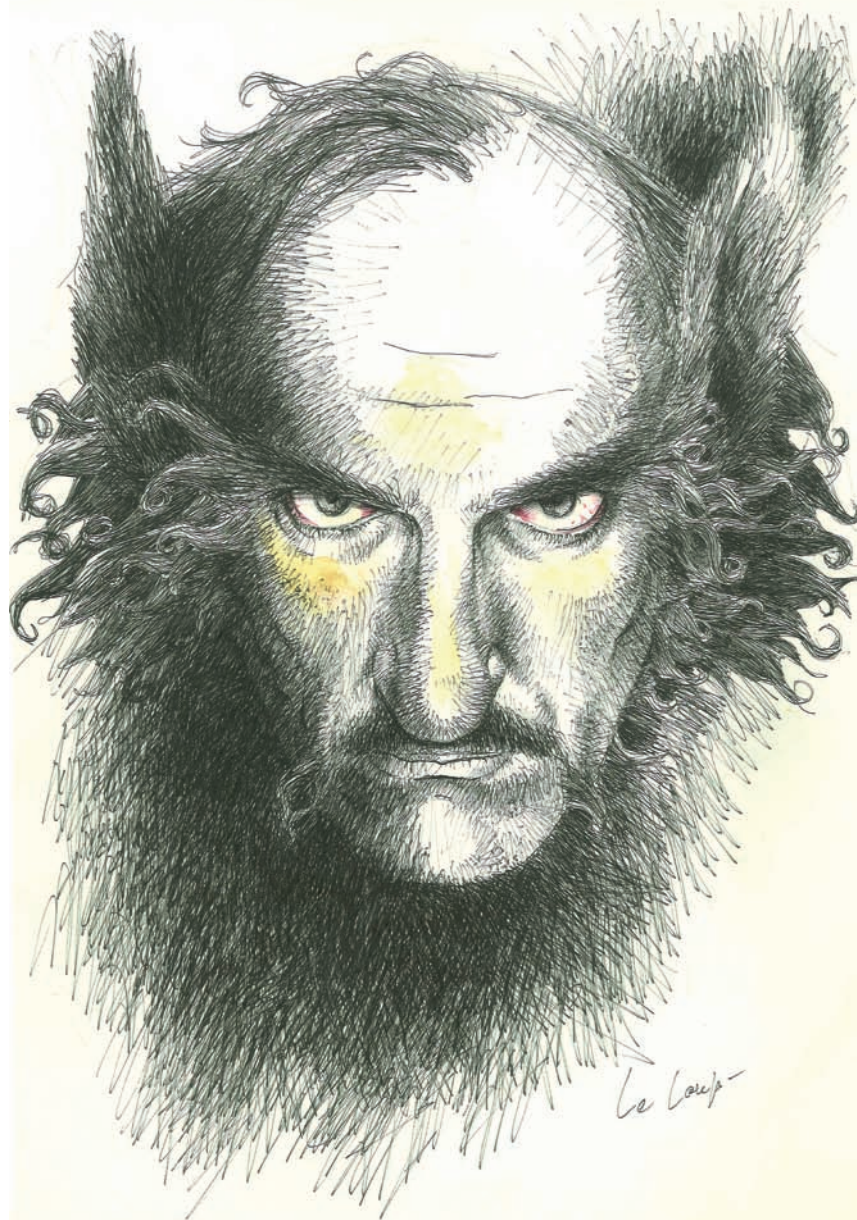
Delphine : Il disait ça tout tranquillement, comme une chose toute simple et qui va de soi, avec un air et un accent d'innocence qui faisaient froid dans le dos.

Comment ? Vous en avez donc mangé plusieurs !

Marinette : P'écria Delphine

Delphine : Eh bien ! c'est du joli !

Le Loup : Mais naturellement que j'en ai mangé plusieurs. Je ne vois pas où est le mal... Vous en mangez bien, vous !













Michel Vuillermoz



Sylvia Bergé, Jérôme Pouly, Elsa Lepoivre, Florence Viala







Elsa Lepoivre, Michel Vuillermoz, Florence Viala



Elsa Lepoivre, Michel Vuillermoz, Florence Viala





# L'ŒUVRE PROLIFIQUE DE MARCEL AYMÉ ET SES ADAPTATIONS

\* Deux ans après sa naissance en 1902 à Joigny, dans l'Yonne, Marcel Aymé est confié, par son père devenu veuf, à ses grands-parents installés dans le Jura. Sa santé fragile le contraint à abandonner la préparation au concours d'entrée de Polytechnique à Besançon en 1920 puis les études de médecine qu'il suit à Paris. De cette dernière convalescence forcée naît le discret écrivain dont la pudeur rend mystérieuse, voire incomprise, une vie marquée par une enfance bucolique et jurassienne auprès d'un grand-père anticlérical et radical-socialiste. Ses souvenirs lui inspirent son premier roman, *Brûlebois*, édité en 1926. Dès lors, à chaque publication son succès : prix Corrad de la Société des gens de lettres pour ce livre, prix Renaudot en 1929 pour son troisième roman, *La Table-aux-Crevés*, qui le décide à vivre de sa plume. Jusqu'en 1933, il publie articles et nouvelles avant de rédiger un quatrième roman, *La Jument verte*, récompensé non par un prix littéraire mais par un immense succès public. Avec celui-ci vient la liberté de se consacrer définitivement à l'écriture en publiant au moins une œuvre par an. Aucun genre n'échappe à l'inclassable auteur chez qui le merveilleux, poétique et optimiste, s'immisce dans la triviale réalité décrite avec une ironie parfois cinglante. À partir des années 1930, il continue à écrire, pour ne citer que les exemples les plus célèbres, des romans (*La Vouivre*, 1943) en même temps que des nouvelles (*Le Passe-Muraille*, 1943), contes (*Les Contes du chat perché*, 1934-1946), essais (*Le Confort intellectuel*, 1949), traductions (*Les Sorcières de Salem*, pièce d'Arthur Miller qu'il traduit en 1955), dialogues pour Pierre Chenal puis Jean-Paul Le Chanois (*Papa, maman, la bonne*

et moi, 1954) ou Jean-Pierre Mocky (*La Bourse et la vie*, 1965) et pièces, la première étant *Lucienne et le boucher* écrite en 1932 et créée au Théâtre du Vieux-Colombier en 1948. Dans son théâtre, la verve comique et satirique, également prégnante dans ses essais, l'emporte sur son inclination à la fantaisie. Poursuivie avec *Clérambard* (1950), *La Tête des autres* (1952), *Les Oiseaux de lune* (1956) et pas moins de dix autres pièces, son œuvre dramaturgique prend fin avec *Le Minotaure* en 1967, année de sa mort.

Au moment de la création du *Loup* au Studio-Théâtre en 2009, la *Traversée de Paris* est jouée au Théâtre des Bouffes Parisiens par Francis Huster, ancien sociétaire de la Comédie-Française. L'année précédente, en 2008, la postérité de l'œuvre de Marcel Aymé était également servie par deux comédiens : Raymond Acquaviva et Nicolas Briançon – qui ont joué au Français pendant les années 1970 et 1980 – se sont respectivement illustrés comme metteurs en scène des *Quatre Vérités* (Théâtre Tête d'Or à Lyon) et de *Clérambard* (Théâtre Hébertot).

Le cinéma et surtout la télévision contribuent, par leurs adaptations de romans et nouvelles<sup>1</sup>, à perpétuer l'œuvre protéiforme de Marcel Aymé. Pierre Tchernia, le plus fidèle de tous, réalisa cinq adaptations dont quatre avec Michel Serrault, en particulier celle du *Passe-Muraille* (1977). Dans la première version de Jean Boyer en 1950 apparaissait Bourvil, autre figure récurrente des films inspirés par Aymé comme *La Traversée de Paris* et *La Jument verte* réalisés par Claude Autant-Lara en 1956 et 1959. Raymond Rouleau, créateur de nombreux spectacles au Français dans les années 1970 puis, entre autres, Georges Wilson et Claude Berri, ont aussi porté sur grand écran l'univers pittoresque du faiseur d'histoires. *Les Contes du chat perché*, inspirés par la ferme familiale à Villers-Robert ne le seront qu'en 1994, dans un dessin animé réalisé par Jacques Colombat pour la télévision. Dans ce bestiaire merveilleux né de la vision par Aymé d'un chat perché sur la branche

d'un arbre, les animaux s'expriment et la morale, loin d'être moralisante, prône la tolérance.

Trois ans après cette adaptation, les descendants de Marcel Aymé portent ces contes sur les planches. *Le Chien*, *Le Loup* et *La Patte du chat* sont créés en 1997 au Théâtre de l'Atelier dans le cadre de matinées scolaires avec, comme interprètes, l'arrière-petite-fille de l'auteur et ses parents. À la différence du conte aujourd'hui présenté dans sa forme originale au Studio-Théâtre par Véronique Vella, le texte fut adapté à une représentation scénique par Françoise Arnaud, petite-fille de Marcel Aymé. Le choix de mettre en scène ce conte à la Comédie-Française renoue avec l'histoire théâtrale de la Maison. Au XIX<sup>e</sup> et au début du XX<sup>e</sup> siècle déjà, des œuvres de Jean Richepin, Paul Déroulède, Félix Gandera ou Catulle Mendès, aux titres évocateurs et pleins de promesses, étaient jouées sur scène, plusieurs soirs par saison. *Poudre d'or*, *Vers la joie*, *La Plus Belle Fille du monde* et *Le Petit Chaperon rouge* ont par exemple distillé un merveilleux d'une autre nature que celle propre au théâtre. Rien n'étant donc plus naturel que la présence du conte sur les planches, suivons Marcel Aymé pour la programmation d'une de ses œuvres à la Comédie-Française : « Ces contes ont été écrits pour les enfants âgés de 4 à 75 ans. Il va sans dire que par cet avis, je ne songe pas à décourager les lecteurs qui se flatteraient d'avoir un peu de plomb dans la tête. Au contraire, tout le monde est invité<sup>2</sup>. » En 2013, Marcel Aymé est invité une nouvelle fois à la Comédie-Française. Lilo Baur, metteuse en scène de *La Tête des autres* au Théâtre du Vieux-Colombier, est frappée par « l'actualité du thème de la peine de mort, traité au sein d'une histoire rocambolesque » qu'elle aborde comme un polar. Face au succès, la pièce est reprise en 2015. C'est aujourd'hui au *Loup* de ressurgir sur le plateau après la première en 2009 et une reprise en 2011, jouées à guichets fermés.

Florence Thomas, octobre 2015,  
archiviste-documentaliste à la Comédie-Française

1. Liste complète sur le site des amis de Marcel Aymé : <http://marcelayme1.free.fr>

2. Marcel Aymé, préface des *Contes du chat perché*.

# L'ÉQUIPE ARTISTIQUE

## Éric Ruf - scénographie

Administrateur général de la Comédie-Française, comédien, metteur en scène et scénographe, il travaille à l'opéra, au ballet et au théâtre avec, notamment au Français, *Cyrano de Bergerac* d'Edmond Rostand, *La Critique de l'École des femmes*, *Le Misanthrope* et *George Dandin* de Molière, *Troïlus et Cressida*, *Roméo et Juliette* de Shakespeare, *Lucrèce Borgia* de Victor Hugo, *Peer Gynt* d'Ibsen et, à l'opéra, *Le Pré aux clercs* de Ferdinand Hérold à l'Opéra-Comique, *Mithridate* de Mozart au Théâtre des Champs-Élysées.

## Virginie Merlin - costumes

Scénographe et costumière, elle collabore avec Pierre Ascaride, Michel Didym, Cécile Backès et Philippe Delaigue. À la Comédie-Française, elle travaille sur *L'inattendu* de Fabrice Melquiot, *La Mégère apprivoisée* de Shakespeare, *La Dispute* de Marivaux, *Andromaque*, *Bérénice* et *Phèdre* de Racine, *Mystère bouffe et fabulages* de Dario Fo, *La Maladie de la mort* de Marguerite Duras et *Figaro divorce* d'Ödön von Horváth.

## Arnaud Jung - lumières

Il crée des lumières pour Irina Brook, Paul Golub, Anne Kessler, Lee Breuer, Alejandro Jodorowsky, Bruno Gantillon, Jean-Claude Gallotta, Loïc Corbery et pour les spectacles de Dan Jemmett. Il travaille également à l'Ircam sur une pièce pour électronique, voix et lumières, de Georgia Spiropoulos.

## Jean-Luc Ristord - son

Il travaille à l'Opéra de Paris, à la Salle Favart et au festival d'Asilah et collabore avec la Compagnie des Petits Champs, l'agence Nez haut, Jean-Christophe Choblet et Bernard Roué. Au Français, il réalise le son pour Roger Planchon, Jacques Rosner, Daniel Mesguich, Jean-Louis Benoit, Thierry Hancisse, Matthias Langhoff, Jacques Lassalle, Muriel Mayette-Holtz, Clément Hervieu-Léger, Gérard Desarthe et Éric Ruf.

## Vincent Leterme - musiques originales

Pianiste concertiste, il est aussi professeur au CNSAD. Il collabore avec Peter Brook, Georges Aperghis, Mireille Larroche, Frédéric Fisbach, Benoit Giros, Julie Brochen... À la Comédie-Française, il écrit les chansons et musiques de scène de *Dom Quichotte*, *Les Joyeuses Commères de Windsor*, *Peer Gynt*, *Psyché*, *George Dandin*. Il assure actuellement la direction musicale de *Roméo et Juliette*.

## Lucette-Marie Sagnières - couplets additionnels

Elle a publié deux biographies et deux romans : *Le Petit de l'ogre* (prix du Premier roman) et *Les Teinturiers de la lune* (prix du Lions Clubs). Parolière pour Hélène Segara, Véronique Pestel (prix de l'Académie Charles-Cros) et Raphaëlle Saudinos, elle est l'auteure de pièces de théâtre : *Trinité* et *Le Testament du jour*. Elle a adapté *Le Journal d'un fou* de Gogol et s'apprête à publier un troisième roman, *Les Heures claires*.

## Raphaëlle Saudinos - collaboration artistique

Formée chez Pierre Debauche et au Rose Bruford College of Speech and Drama à Londres, elle partage son activité de comédienne, chanteuse, auteure et metteuse en scène entre différents théâtres (Comédie-Française, Théâtre national de Chaillot, Théâtre 14) et la compagnie Cinquième Saison Productions dont elle assure la direction artistique depuis 2012.

## Félicien Juttner - collaboration magique

Il participe à des galas de magie à Cannes et à Monaco. Pensionnaire du Français de 2010 à 2014, il vient d'achever la création de *Requiem* de Hanokh Levin. À la télévision et au cinéma, il travaille sous la direction de Claude Chabrol, Philippe Garrel, Danièle Thompson, Jean-Daniel Verhaeghe, Pierre Pinaud et Olivier Schatzky.

Directeur de la publication Éric Ruf - Administratrice déléguée Régine Sparfel - Secrétaire générale Anne Marret  
Coordination éditoriale Éliana Nguyen, Pascale Pont-Amblard - Portraits de la Troupe Stéphane Lavoué - Dessins  
Éric Ruf - Photographies de répétition Brigitte Enguérand 2009, 2011 - Conception graphique c-album  
Licences n°1- 1081145 - n°2-1081140 - n°3-1081141  
Imprimeries du groupe Prenant - novembre 2015



Réservations 01 44 58 15 15  
[www.comedie-francaise.fr](http://www.comedie-francaise.fr)

**Salle Richelieu**

01 44 58 15 15  
Place Colette  
Paris 1<sup>er</sup>

**Théâtre du Vieux-Colombier**

01 44 39 87 00/01  
21 rue du Vieux-Colombier  
Paris 6<sup>e</sup>

**Studio-Théâtre**

01 44 58 98 58  
Galerie du Carrousel du Louvre  
99 rue de Rivoli  
Paris 1<sup>er</sup>